

Les services secrets US s'inquiètent de la fraude en ligne

»

Il n'y a plus aucun doute sur ce danger? Avec simplement quelques données clef, des fraudeurs en ligne peuvent perturber l'économie de notre nation», a déclaré Ralph Basham, le directeur des US Secret Services lors de la conférence RSA Security 2005. Responsables de la sécurité du Président des Etats-Unis, les services secrets le sont aussi de la protection des institutions financières du pays. A l'occasion de son intervention, Ralph Basham a révélé que son agence et des homologues européennes ont permis l'arrestation d'une trentaine de membres d'une organisation criminelle opérant dans huit Etats américains et six pays. Ils auraient dérobé sept millions de codes de cartes de crédit, entraînant le détournement d'environ 4,3 millions de dollars. Mais selon le directeur des services secrets, les pertes pourraient atteindre le milliard de dollars ! Cette affaire permet de pointer du doigt l'évolution des menaces en ligne. Les hackers, dont la motivation à l'origine était de pénétrer et casser les systèmes informatiques, ont rejoint les mafieux pour créer des groupes oeuvrant dans le crime organisé. Leur objectif porte désormais sur le profit, avec l'emploi de techniques diverses, comme le *phishing*, afin de dérober les bases de données et les informations personnelles des entreprises et des internautes. Pour les Etats-Unis, la nouvelle menace s'appelle '*spyware*'. L'exploitation de ces logiciels espions, et des technologies qui en découlent – en particulier pour repérer et transmettre les coordonnées bancaires de l'internaute – a séduit les hackers, et ne cesse de progresser. En revanche, selon Howard Schmidt, conseiller spécial du président Bush sur la sécurité du cyberspace, entreprises et individus sont mieux protégés qu'ils ne l'ont jamais été, et mieux avertis des dangers qui les guettent. Alors pourquoi le danger est-il si présent et sa progression si forte ? Parce que les fraudeurs ne s'attaqueraient pas aux grandes entreprises, qui ont investi largement dans les systèmes de protection, mais aux petites entreprises, plus vulnérables. « *Nous faisons le constat que les bandits évoluent vers le bas de la chaîne alimentaire* ». Pourtant, malgré les efforts et l'information consentis pour protéger les organisations comme les individus, les experts présents lors de la conférence RSA Security ne peuvent que constater que le crime Internet continue, et même progresse. Alors, comme le crime en ligne menace l'économie américaine, Ralph Basham ne voit qu'une issue, élargir la coopération internationale. Sacré revirement pour l'administration américaine, si cette déclaration dépasse l'intention ! Jusqu'à présent, les demandes de collaboration avec les Etats-Unis en matière de sécurité ou de poursuite des mafieux, tout comme les interventions de la justice, sont restées majoritairement lettre morte?!